

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE
AVRIL 2026 - N°285



SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-6

VIE DU CLUB / P.7-9

SALONS ET CONCOURS / P.10-12

GALERIE DAGUERRE / P.13-15

ANIMATIONS / P.16-18

PLANNING / P.19-23

Le Mois de la photo du 14e se termine dans quelques jours... la plupart des expositions se finissant le 31 mars. Il se poursuit pourtant encore un peu puisque certaines se prolongent en avril et même jusqu'à la fin du mois de mai. L'événement a eu du succès, la mobilisation d'une cinquantaine d'entre vous a été nécessaire pour l'organiser, un bel investissement !

L'actualité est au Salon Daguerre, les soumissions s'achèvent le 14 avril, le jugement aura lieu du 24 au 26 avril. Cette année, nous innovons, vous pouvez en effet participer au Salon, pour le plaisir d'avoir un avis sur vos images, hors compétition officielle.

Parallèlement, la Foire internationale de la photo à Bièvres aura lieu dans un peu plus de deux mois, le samedi 6 et le dimanche 7 juin. Le programme des conférences est maintenant bouclé, les expositions aussi, les animations se préparent. Le planning des bénévoles également... puisque nous aurons besoin qu'une soixantaine d'entre vous y participent et se mobilisent pour assurer l'accueil des exposants et des visiteurs, mettre en place les stands, la signalétique... Dans les prochains jours, vous pourrez vous inscrire en ligne, avec un lien que vous retrouverez dans *L'Hebdoch*. Votre mobilisation est indispensable pour que la Foire se déroule au mieux.

Agnès Vergnes

DATES A RETENIR :

- 2 : Finissage expo A la manière de...
- 9 : Vernissage expo Naturellement...
- 13 : Réunion Foire de la photo
- 23 : Vernissage expo balades matinales
- 24-26 : Jugement Salon Daguerre
- 29 : Thomas Dhellemmes, photographe invité

Auteurs : Frédéric Antérieur, Thierry Barba, Sylvie Briens, Thierry Camus, Muriel Collignon, Georges Dagher, Gérard Donnat, Patrice Levent, Laurent Lombard, Marie Jo Masse, Isabelle Morison, Régis Rampnoux, Gérard Schneck, Annette Schwichtenberg, Agnès Vergnes, Françoise Vermeil, Hervé Wagner, Claire Wintrebert
Correcteurs : Marc Jovanovic, Isabelle Mondet
Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
Responsable de la publication : Agnès Vergnes
Photo de couverture : par Laurine Brécé

“ La photographie n'a pas de règles, ce n'est pas un sport. C'est le résultat qui compte, peu importe comment il est obtenu. ”

Bill Brandt

Réflexions

Lors du 69^e salon d'art contemporain de Montrouge, alors que je marchais vers le marché, j'ai remarqué une personne stationnée devant la porte avec un caddie sur lequel était postée une affiche « Qu'est-ce que l'Art ? » ; vaste question ! N'oublions pas que la photographie est réputée être le 8^e art.

Mon premier réflexe a été de me dire : une transcendance, puisque le médium lui-même est une transposition en deux dimensions du monde réel qui, lui, est en trois dimensions. Cela est quand même un peu réducteur, car c'est oublier l'apport du photographe qui a, par définition, une vue subjective de son environnement. Tandis que je continuais à marcher, j'ai affiné ma pensée.

C'est aussi un médium qui permet de s'exprimer par une écriture, qu'elle soit avec des mots, des notes, de la matière ou des images. Mais pour qu'Art il y ait, il faut que l'expression soit accessible à l'amateur en lui donnant l'impression d'atteindre un nouvel espace et de s'élever dans le partage avec le monde plus ou moins réel de son auteur. L'artiste est un peu schizophrène qui vit entre le monde réel et son monde imaginaire.

C'est aussi un ensemble de techniques qui permettent de mettre en œuvre sa créativité. Ce n'est pas parce que l'on a une massette, un ciseau et un bloc de pierre que l'on entaille que l'on est un sculpteur. Ce n'est pas non plus parce que l'on a un appareil photo (ou un téléphone) dont on se sert de temps en temps, que l'on est un photographe ! Il faut un apport personnel, une notion forte de ce que l'on veut faire, montrer et exprimer, en sortant de l'individuel pour aller vers l'universel ; tout en étant singulier, en ne se répétant pas, ni en reproduisant ce qui a été fait auparavant ou en tombant dans un processus un peu paresseux.

Peut-être est-ce qu'être un artiste serait s'élever au-dessus de soi-même, tout en étant profondément soi-même (vous me suivez ?). Bref ce n'est pas évident, mais on peut toujours y tendre et quelquefois, si on a

foi en ce que nous faisons, trouver un cheminement et y arriver.

Marie Jo Masse

Chronique des Vieux Matos

La jumelle photographique de Nicour

Octave Nicour, jeune ingénieur diplômé de l'École Centrale des Arts et Manufactures, travaillait en 1866-1867 à Paris chez un constructeur de machines et d'instruments agricoles. Apparemment sans rapport avec ce domaine, il dépose en 1866 un brevet pour une « Jumelle photographique » en adaptant une boîte circulaire à plaques sur une jumelle d'opéra. Ses constructeurs, Théophile Geymet et Charles



Jumelle photographique de Nicour, 1866 (collection particulière, droits réservés)

Alker, la présentent en 1867 à la Société française de photographie comme « un appareil utile au voyageur, au peintre et au touriste ».

Des 2 objectifs de la jumelle, l'un sert de viseur, et l'autre pour la prise de vue. Le magasin circulaire contient 50 plaques de format 4x4 cm, sensibilisées suivant le procédé au collodion sec et par une petite fenêtre au-dessus de la jumelle, un ingénieux système mécanique fait tomber une des plaques dans l'appareil pour la prise de vue. En retournant l'appareil, la plaque impressionnée revient dans le magasin et on peut passer à la plaque suivante.

Comme l'indique Marie-Sophie Corcy dans le catalogue d'une exposition organisée en 2004 par le Musée des Arts et Métiers, « l'instrument est innovant par sa forme et sa technique. Il illustre le passage progressif de la chambre noire à l'appareil, de la miniaturisation, de la part croissante de la mécanique de précision, et de la substitution du métal au bois dans la construction du matériel photographique ».

Cette révolution technologique va conduire dans les dernières décennies du XIXe siècle à des appareils portatifs très petits, et notamment en forme de jumelle discrète, comme celle de Jules Carpentier en 1891 (voir *La Pelloch'* d'avril 2019). Ces types d'appareils deviennent les plus recherchés au début du XXe siècle.

Malheureusement, le procédé au collodion sec (Jean-Marie Taupenot, 1855), bien que permettant la préparation en avance des plaques par rapport au collodion humide (Frederick Scott Archer, 1851), était beaucoup moins sensible, et était plutôt réservé à la photographie de paysage, sur pied. La jumelle de Nicour, inventée à cette période, avant le procédé au gélatino-bromure d'argent (Richard Leach Maddox, 1871), n'a pas eu le succès commercial attendu, car arrivant trop tôt dans son époque. Il est difficile d'être un précurseur !

Gérard Schneck

Dana Lixenberg, *American Images*

La Maison européenne de la photographie présente une exposition sur le travail de Dana Lixenberg aux Etats-Unis. La photographe néerlandaise développe un travail au long cours sur le portrait. Ses images sont sobres, dépouillées, précises. Elles montrent sa grande attention à ses sujets, une recherche de simplicité, d'authenticité, de dialogue. Ses photographies ont quelque chose d'intemporel et puissant que le regard de la photographe et son choix de travailler à la chambre grand format expliquent sans doute. Ce type d'appareil impose de la concentration, du temps, un moment de rencontre entre la photographe et son modèle. Les portraits de Dana Lixenberg révèlent la dignité des personnes qu'elle photographie, qu'il s'agisse de personnalités célèbres parmi lesquelles



Dana Lixenberg, *Ivana Trump*, 1998. Courtesy de l'artiste et de Grimm Amsterdam | London | New York

Toni Morrison, le chanteur Prince ou Whitney Houston ou d'habitants de communautés fragilisées.

George Pitts, directeur de la photographie de nombreux magazines soulignait la manière de faire de l'artiste : « Presque toutes les célébrités qu'elle photographie se laissent ainsi voir sous un jour vulnérable, ce qui confère à ces portraits une force singulière. À l'inverse, avec les anonymes, elle fait émerger le charisme et l'individualité, révélant dans chaque visage une présence unique. » La photographe exprime ainsi son approche : « J'aime me concentrer totalement sur ce que je regarde, faire taire le bruit autour du sujet pour vraiment le voir. Ces moments où il ne se passe presque rien sont souvent les plus révélateurs : il y a alors tant à percevoir. »

Le dossier de presse de la MEP précise : « Ses photographies n'enferment pas, elles viennent au contraire ouvrir le réel, le complexifier. D'une grande douceur malgré la précarité des contextes sociaux dans lesquels elles sont réalisées, ses photographies mettent en lumière la promesse non tenue du rêve américain. » *American Images* couvre les trente dernières années de la carrière de Dana Lixenberg et témoigne des réalités contemporaines du pays.

Née à Amsterdam, Dana Lixenberg a étudié la photographie au London College of Printing (1984–1986) puis à la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam (1987–1989). L'humain est le sujet premier de son oeuvre. Elle construit un récit vivant de différentes communautés, des figures publiques aux personnes aux marges en soulignant la pleine humanité de chacun. À partir des années 1990, ses commandes pour *Vibe*, *The New York Times Magazine*, *The New Yorker*, *Newsweek* ou *Rolling Stone* donnent naissance à de nombreux portraits de figures de la culture populaire telles John McEnroe, Iggy Pop ou Kate Moss. Certaines de ces images sont depuis devenues iconiques.

Parallèlement à ces commandes, Dana Lixenberg a développé plusieurs projets personnels, parmi lesquels *Imperial Courts* occupe une place centrale. Entamé au début des années 1990, ce projet se concentre sur les habitants d'un ensemble de loge-

ments sociaux à South Central Los Angeles. Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques et privées et a été exposé dans des institutions telles que l'Aperture Foundation (New York), le Rijksmuseum et le Stedelijk Museum (Amsterdam), le Centre Photographique (Rouen), le MMK (Francfort), The Photographers' Gallery (Londres). Dana Lixenberg travaille aujourd'hui entre Etats-Unis et Pays Bas, après avoir vécu de 1989 à 2028 à New York.

L'exposition de la MEP s'ouvre sur une large sélection de portraits en couleur représentant des figures culturelles, des personnalités publiques et des personnes moins connues. Réalisées dans les années 1990 dans un contexte éditorial, ces images reflètent la diversité de la société et de la culture américaine de l'époque. Les sujets photographiés vont d'Allen Ginsberg à Leonard Cohen mais aussi à des personnes rencontrées dans une optique plus documentaire : une femme condamnée à mort au Texas, des travailleuses du sexe dans une maison close du Nevada ou encore des participants à une réunion de prière en Floride.

En 1997, Dana Lixenberg est mandatée par le magazine *Jane* pour photographier les résidents d'un foyer d'accueil pour des personnes et familles sans logement, situé dans une petite ville à la frontière du Kentucky. La commande se transforme progressivement en un projet personnel auquel l'artiste reviendra régulièrement au fil du temps. Elle est frappée par la diversité des personnes qu'elle rencontre, loin des stéréotypes généralement associés aux sans-abris. Elle les photographie le plus souvent à l'extérieur du foyer, dans des portraits empreints de dignité et de présence.

Dans la série *The last days of Shishmaref*, réalisée en 2007, la photographe présente la vie d'un village isolé d'Alaska, situé sur l'île de Sarichef. La population y est confrontée à une érosion côtière accélérée menaçant les terres et les habitations et des modes de vie ancestraux. Dana Lixenberg y passe plusieurs semaines, en hiver comme en été, observant les rythmes de la vie quotidienne. Le projet réunit por-

traits, scènes d'intérieur et paysages pour composer le portrait d'une communauté confrontée à de profondes transformations.

Le parcours de l'exposition se poursuit avec une installation consacrée aux Polaroids. Entre 1993 et 2010, Dana Lixenberg utilise des films Polaroid 4 × 5 pouces pour tester la lumière et la composition, aussi bien dans le cadre de ses commandes que de projets personnels. Dana Lixenberg offrait fréquemment un ou plusieurs Polaroids à ses modèles, si bien que, pour certaines séances peu voire aucun exemplaire ne subsiste.

Le projet *Imperial Courts* occupe l'ensemble du troisième étage. Il démarre en 1993, dans le contexte social et politique sous tension qui suit les émeutes de Watts déclenchées par l'acquiescement de quatre policiers filmés en train de passer à tabac Rodney King, un automobiliste afro-américain. Mise en relation avec le chef du gang des Crips, qui lui ouvre l'accès à la cité d'Imperial Courts, Dana Lixenberg entreprend une première série de portraits des habitants qui s'éloigne des représentations habituelles de la pauvreté et de la violence. Elle compose des portraits épurés en noir et blanc qui mettent en avant la présence de chaque personne photographiée. Après cette première série, elle reste en contact avec les résidents et retourne régulièrement à Imperial Courts. Elle reprend le projet en 2008 et y revient ensuite chaque année pour réaliser de nouvelles images. À travers ces visites répétées et la construction de relations durables, le projet évolue vers un portrait collaboratif de la communauté. Progressivement, le projet s'étend au-delà du portrait pour inclure des vues urbaines et des enregistrements sonores dans lesquels les habitants livrent leurs réflexions sur le projet.

Je vous invite à visiter cette exposition le samedi 25 avril à 15h et à échanger ensuite autour d'un verre.

Agnès Vergnes

Paolo Roversi

Le texte ci-dessous fait partie des textes de présentation écrits pour les expositions à la manière de... et cette fois, il fait écho à l'exposition en cours galerie Daguerre.

Né en 1947 au bord de l'Adriatique, à Porto Corsini, avec un soleil qui lui remplit le cœur et lui procure une joie infinie.

Pour Paolo Roversi, le photographe vit avec un enthousiasme ininterrompu, un émerveillement continu, une curiosité de tous les instants ; mais surtout avec l'émotion constante d'éprouver et de découvrir à nouveau ses propres désirs, ses rêves et ses peurs.

La photographie est capable d'évoquer des idées et des sentiments, de raconter des rêves et des pensées, grâce à sa voix particulière que seuls les yeux et l'âme peuvent entendre. La photographie raconte davantage que ce qu'elle montre, elle flirte souvent avec l'invisible.

Paolo Roversi envisage le photographe comme un astronome qui à travers son objectif, bien qu'il cadre un simple visage ou une fleur, scrute l'univers à la recherche de nouvelles constellations. Peut-être recherche-t-il inconsciemment une vérité inatteignable, l'âme du monde et de toute chose. En cela, il est aidé par l'autre lumière, celle que chacun porte en soi tel un flambeau affirmant son existence. La lumière intérieure, celle de l'âme. Un petit soleil qui s'embrase en nous. Peut-être est-ce ce feu là que Prométhée a volé aux dieux pour l'offrir aux humains.

Lettres sur la lumière, Paolo Roversi & Emanuele Coccia, Gallimard, Paris, 2024.

Georges Dagher

Mois de la photo du 14e

La 3e édition du Mois de la photo du 14e se finit pour beaucoup d'expositions dans les tous prochains jours, quelques-unes se prolongent encore, l'exposition *Temps de pluie* au conservatoire Darius Milhaud, jusqu'au 18 avril, celles des séries de Stéphane Wiernik et de Gaëlle Christmann et Richard Fournillon dans le cloître de Port-Royal, jusqu'au 12 avril, que suivront les expositions de Catherine Bailly-Caze-nave et de Thierry Camus, du 15 avril au 31 mai.

Nous avons cumulé en un mois une soirée de lancement, une projection sur Martin Parr, dix vernissages et pas mal de kilomètres dans le 14e.

Nous avons été une cinquantaine à nous impliquer dans l'opération pour mettre en forme les bâches, les accrocher, installer les expositions collectives, assurer les permanences galerie du Montparnasse, distribuer programmes et affiches, organiser les vernissages, animer le débat sur Martin Parr, préparer les projections...

Je vous remercie chaleureusement pour ce bel investissement. J'en retiens collectivement beaucoup de bonne humeur, de talents et d'efficacité.

Agnès Vergnes

Foire internationale de la photo

Appel à bénévoles

Notre 62e Foire de la photo se tiendra les samedi 6 et dimanche 7 juin 2026. Comme d'habitude, nous avons grand besoin de votre soutien ! La manifestation demande 60 à 70 bénévoles, pendant le week-end et le vendredi qui précède, pour être organisée dans de bonnes conditions.

Les missions sur lesquelles nous vous sollicitons sont diverses : accueil des exposants, montage de certains stands, permanences sur les stands du Club, aide à la circulation, gestion de la salle des conférences, remise des prix aux artistes, prises de vue sur le studio éphémère, reportage sur la Foire... Pour contribuer à ce que cette manifestation, importante pour le Club et de nombreux passionnés de photographie, se déroule au mieux, il est temps de vous mobiliser.

Il vous suffira de vous inscrire, pour une ou plusieurs missions, sur le tableau disponible en ligne, établi par Gérard Schneck ; le lien sera bientôt dans *l'Hebdoch*. La plupart des tâches se font en équipe, si on ne sait pas, on apprend en faisant avec les autres. C'est convivial, sympathique, et on a la fierté de participer à une belle manifestation. Sans l'investissement des membres du Club, la Foire ne pourrait avoir lieu,



Stéphane Wiernik - *Lumière d'ombres*. Mois de la photo du 14e

nous comptons sur votre disponibilité et votre participation enthousiaste.

Pré-commande des sacs

Vous pourrez pré-commander ces sacs en toile reprenant une ancienne affiche de la Foire du 1er au 30 avril au prix spécial de 7€ pour les membres du Club. Vous inscrire auprès de Laura. Le règlement sera à faire lors du retrait.

Tombola photos

Elle a été appréciée l'an dernier donc nous recommençons.

Pour rappel donnez s'il-vous-plaît une ou deux de vos meilleures photos bien tirées sous passe-partout si possible mais ce n'est pas obligatoire. A mettre dans le casier prévu à cet effet dans le placard à l'entrée du Club.

Hervé Wagner



Affiche de la Foire 1973, sélectionnée pour l'édition 2026 du sac en toile collector de la Foire

Salon Daguerre

Le Salon Daguerre a été créé en 2000 par le Photo-club Paris Val-de-Bievre. D'abord organisé tous les 2 ans, il est devenu annuel en 2015 ; c'est pourquoi l'édition 2026 est la 19e. Au départ salon papier, il s'est ouvert au numérique en 2015.

Notez que cette année, vous pouvez soumettre vos photos gratuitement. En tant que membre du Club organisateur, vous ne figurerez pas dans le palmarès officiel publié mais c'est une bonne occasion de tester vos créations et également de vous initier aux concours internationaux patronnés par les principales fédérations internationales (FIAP, FPF, PSA).

En effet, notre Club participe chaque mois à un concours (on les appelle «Salons») auquel tous les membres peuvent prendre part gratuitement. Toutes les informations sont chaque mois dans *La Pelloch'*.

Dès le début, le Club a souhaité créer un salon de qualité, exigeant et prestigieux.

En effet, nous essayons de proposer à côté des traditionnelles catégories monochrome et couleur, trois thèmes créatifs et originaux ; cette année ce sont : « Composition(s) symétrique(s) » en monochrome, « Lumières artificielles en ville » et « Bords de mer » en couleur.

Par ailleurs, le jugement est, contrairement à bien d'autres salons internationaux, en présentiel. Le jury est composé de 3 juges internationaux, réunis pendant 3 jours dans nos locaux à Paris. Il est public et vous êtes les bienvenus, c'est un moment d'échanges très riche sur les images soumises et convivial entre nos juges.

Cette année nous réunissons :

Pia Parolin : Italienne de naissance, Pia vit entre l'Allemagne et la France, principalement sur la Côte d'Azur. Docteure en biologie tropicale, elle s'est tournée vers la photographie après une carrière scientifique internationale. Elle pratique la photo de



Pia Parolin - Hulahoop

rue depuis 2016, avec un regard humaniste, poétique et parfois abstrait. Son travail se concentre sur les scènes de rue, la lumière méditerranéenne, les couleurs et les interactions humaines.

Bernard Decaudin : « Dans une main de la terre et dans l'autre un appareil photo, depuis toujours ». Bernard est à la fois agronome tropical et photomade, humaniste et passionné du monde. Il a été autant enseignant-chercheur attaché à l'agriculture des pays du Sud et à leur environnement qu'un fou d'images pour montrer et raconter. Depuis trente ans, il exerce cette double activité un peu partout de l'Amérique du Sud à l'Afrique.

Jean-Pierre Defraigne : Il se définit volontiers comme un photographe « généraliste ». A priori, tout l'intéresse, de la macrophotographie au portrait hors studio, en passant de la photo de rue à la nature au sens large. Mais c'est l'architecture et le graphisme quotidien qui constituent sa préférence. Il se plaît à dire que le photographe est un écrivain qui écrit ses histoires qu'avec un seul doigt, l'index, à la lueur de son œil.

Thierry Camus

Salon international FIAP avril 2026 : Chinese Canadian International 2026

Nous vous proposons un salon au Canada, à Toronto, organisé pour le 50e anniversaire de la Chinese Canadian Photographic Society of Toronto. Cette association, créée donc en 1976, a 150 membres. Les photos retenues feront l'objet d'une présentation le 31 août à Toronto.

Vous pouvez envoyer 4 photos dans chacune des sections : Thème libre couleur, thème libre en monochrome, Nature général et Photojournalisme général. Les photos en couleurs ou en niveaux de gris sont acceptées pour les deux derniers thèmes.

Les thèmes Nature et Photojournalisme ont été présentés dans le numéro précédent de *La Pelloch'*.

Les noms des auteurs et les titres de photos ne sont pas connus des juges : n'en tenez donc pas compte pour expliciter celles-ci. La photo doit se suffire à elle-même.

Les juges effectuant la sélection sont originaires du Canada, de Hong-Kong et des États-Unis. Vous pouvez renvoyer des photos déjà proposées dans les autres salons bien sûr à condition de ne pas modifier les titres, même en les traduisant. Notez que la même photo en noir et blanc et en couleur doivent avoir le même titre. Ne proposez pas plusieurs images issues de la même photo, évitez les photos trop semblables. La même photo ne peut pas être proposée plusieurs fois même dans des sections différentes.

Les photos avec des virages partiels sont considérées comme en couleur et ne peuvent donc pas être proposées en section monochrome.

Bien sûr vous devez être l'auteur de la ou des photos ayant été utilisée(s) pour la réalisation de l'image finale, et en détenir les droits. Vous ne devez pas utiliser les bibliothèques d'images même libres de droit ou ceux inclus dans les logiciels de manipulation d'images.

Les caractéristiques:

Maximum horizontal : 1920 pixels.

Maximum vertical : 1080 pixels, maximum 2Mb.

Indiquez 300 dpi si c'est possible lors de la création des fichiers.

Les logiciels avec interface graphique permettent

facilement de redimensionner l'image, généralement si vous indiquez la valeur horizontale soit 1920, ils mettent à jour la dimension verticale, et si celle-ci est plus grande que 1080, remplacez-la par 1080 et ils mettront à jour la valeur horizontale.

L'espace de couleur doit être sRGB, ce doit être la valeur par défaut dans les logiciels habituels.

Nom des fichiers : pour les couleurs: « titre ».jpeg (ou .jpg) et pour les monochromes, vous avez deviné, « titre ».jpeg « sans titre » ou le nom généré par votre appareil ne sont pas des titres valides! De même il convient de n'utiliser que les caractères « latins ».

Pour recevoir le formulaire à joindre envoyez un mail à salons@poi.org. Ceux ayant participé cette année le recevront sans nouvelle demande. Les frais de participation sont pris en charge par le Club.

Il vous faudra envoyer les photos et le formulaire à salons@poi.org avant le 24 avril.

A propos de l'intelligence artificielle

Les outils de retouche photo IA qui améliorent, ajustent ou modifient intelligemment ce qui a déjà été capturé sur votre photo sont autorisés, à condition qu'ils utilisent uniquement les informations visuelles déjà présentes sur votre photo. Les outils de peinture (remplissage génératif) qui vous permettent d'agrandir une image recadrée à l'aide d'une extension contextuelle de la photo originale sont autorisés, sauf pour les thèmes Nature et photojournalisme. Les autres outils d'IA générative qui génèrent un nouveau contenu visuel synthétique basé sur des données d'image externes non présentes à l'origine dans la photographie de l'auteur sont interdits, quelle que soit la taille de la zone éditée.

Régis Rampnoux

Soyez exposé(e) au Japon en juin et septembre !

Une nouvelle équipe du côté japonais comme du côté français se met en place pour poursuivre ce partenariat vieux de 14 ans entre notre Club et celui d'Ashiya, ville proche de Kobe.

Cette année vous aurez la chance d'être exposé à Kobe 2 fois.

- Une fois dans le prestigieux hall d'exposition (1700 m²), du 10 au 14 juin (25 photos),
- Une seconde fois début septembre, 15 photos (sélectionnées parmi les mieux classées des 25 photos) seront exposées dans une galerie plus petite du centre-ville.

Voici les éléments techniques et le planning pour participer :

- 25 photos à sélectionner par le jury.
- 2 thèmes : « À la manière de Martin Parr » et « Couleurs nocturnes »
- Définition de « À la manière de Martin Parr »
Pensez à ses thèmes de prédilection, tels les loisirs, la surconsommation, le tourisme, les déchets, les animaux de compagnie... Traquez les caddies de supermarchés, les menus à prix fixes, les couleurs saturées, les détails, les groupes de visiteurs, la perche à selfie, les gâteaux multicolores... Utilisez votre flash et toute votre ironie.
- Définition de « Couleurs nocturnes », il s'agit de montrer les couleurs de la nuit, qu'elles soient liées aux enseignes ou vitrines des magasins, à l'éclairage public, aux phares des voitures. Dévoilez les couleurs qui trouent l'obscurité, la magie des teintes de la nuit. Vous pouvez proposer aussi bien des photographies où l'humain est présent que des images de lieux, de décors sans présence humaine.
- Les images seront obligatoirement en couleurs
- Nombre maximum de photographies par personne et par thème : 4
- Les photos gagnantes exposées à Kobe seront expédiées sous forme de tirages. Mais le jugement se fera à partir de fichiers photos pour éviter des coûts d'impression inutiles pour les participants. Les sélectionnés en seront avertis et devront déposer les tirages dans un casier au Club au plus tard le 2 mai. Avec au verso : votre prénom, nom, thème concerné et titre de la photo. Le format de tirage des photos sélectionnées peut-être de n'importe quelle taille pourvu qu'il puisse entrer dans un cadre 40 x 50 cm. Le passe-partout sera confectionné par nos amis japonais.

Planning

- Le 13 avril : date limite de réception des fichiers (via GrosFichiers) adressés à Gilles Hanauer (son mail sera dans *L'Hebdoch*)

- Le 14 avril : jugement des fichiers au Club à 18h45
- Le 2 mai : date limite de dépôt des tirages des gagnants au Club dans le casier dédié
- Le 6 mai : envoi des tirages au Japon. Retour des 25 photos courant septembre.
Profitez de cette opportunité d'être exposé au Japon dans d'excellentes conditions !

Gilles Hanauer, Thierry Barba, Monique Gabison-Martin

Concours pour le stand du Club sur la Foire internationale de la photo

Le stand du Club sur le marché des artistes comprend chaque année une exposition de ses membres. Un concours est proposé pour sélectionner les images qui y seront exposées, le thème sera pour la prochaine Foire internationale de la photo : « La chaise dans tous ses états ».

Règlement du concours pour le stand du Club à la Foire internationale de la photo

Tout membre du Club peut participer à ce concours qui a lieu chaque année.

Les images peuvent avoir déjà été présentées à d'autres concours et salons mais doivent n'avoir jamais été exposées sur le stand du Club à la Foire. Le thème choisi pour 2026 est « La chaise dans tous ses états ».

Définition du mot « chaise » (dictionnaire Le Robert) : « Siège à dossier et sans bras pour une personne », (donc pas de fauteuil, tabouret, canapé...) La chaise doit être le sujet principal de la photo et peut être seule ou accompagnée (humain, animal, végétal, objet...) entière ou par fragment, unique ou à plusieurs.

Conditions de participation :

- 6 photographies maximum par auteur.
- Couleur ou monochrome.
- Sous passe-partout blanc ou blanc-cassé, de dimensions 30x40 cm.
- Au dos de chaque image, vous devrez obligatoirement indiquer prénom, nom et titre.



Marc Lebrun - *Mirror in Reine*, STROM en Slovaquie, janvier 2026

Les photographies sont à déposer au Club au plus tard le jeudi 7 mai dans le casier qui sera ouvert à cet effet. 24 photos seront sélectionnées. Les lauréats seront avisés par courriel ou par *L'Hebdoch*.

Sylvie Briens

Invitation au festival photographique de Kalamata

Le jeune festival photographique de Kalamata, dans le sud du Péloponnèse, a pris contact avec notre Club, par l'intermédiaire d'une de nos membres, Mania Yannakis. Il a été créé l'an dernier, a proposé expositions et échanges avec des photographes et rencontré un joli succès.

Nous sommes invités à participer à sa deuxième édition, en septembre 2026 en lui envoyant 15 images.

Nous vous proposons un concours sur le thème... qui vous semblera bien familier des bistrot français. Les images peuvent être prises à l'extérieur des bistrot comme à l'intérieur. Elles peuvent montrer les clients, le personnel, le chien du patron... comme être des vues d'enseignes, de décors, des natures mortes.

Vos images peuvent être faites en couleur ou en monochrome. Vous pouvez proposer des photographies soumises pour le Mois de la photo du 14e, vous pouvez en montrer d'autres. Dans tous les cas, il nous faudra des images pouvant être exposées dans des cadres 30 x 40 cm, de préférence déjà munies de leur passe-partout crème.

Vous avez jusqu'au 10 juin pour les déposer au Club dans le casier prévu à cet effet.

Agnès Vergnes

Exposition de l'atelier « À la manière de... »

L'atelier existe depuis de nombreuses années, mais le défi de photographier « à la manière de... » reste, mois après mois, un terrain de jeu exigeant — avec son lot de joies, de surprises et de petites prises de tête. Photographes célèbres, reconnus ou plus confidentiels : des styles avec lesquels l'affinité est immédiate... ou plus progressive.

Une constante toutefois : quatre semaines par photographe pour plonger dans son univers. Le temps de découvrir que ce qui semblait simple peut devenir

complexe, que le difficile n'est pas toujours insurmontable, que la panne d'inspiration peut être le début d'une idée nouvelle. Il faut parfois contourner les obstacles, inventer des astuces, tenter, rater, recommencer — car tous les moyens sont bons pour parvenir à une image... à la manière de...

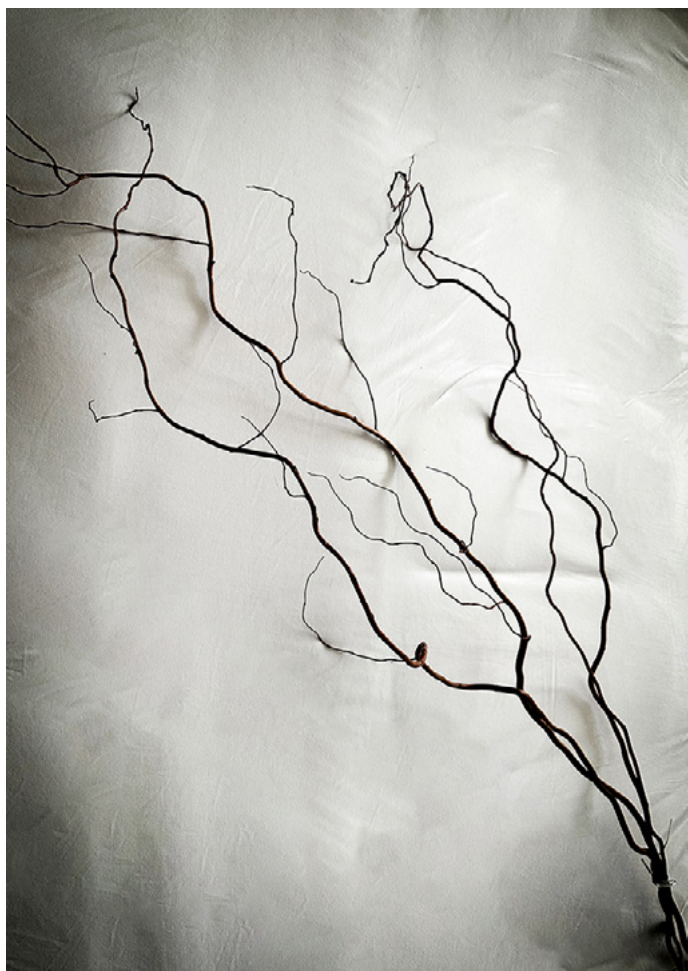
- Paolo Roversi — des images hors du temps, empreintes de douceur et de mystère, où la lumière délicate et les poses suspendues transforment ses sujets en présences presque irréelles.
- Christophe Jacrot — plus le temps est moche, plus ses photos sont belles ; intempéries, pluie, neige et brouillard deviennent ses complices.
- Fan Ho — une poésie visuelle en clair-obscur, entre lignes graphiques et instants fugaces.
- Yoshinori Mizutani — des images vibrantes et spontanées, où la couleur et le mouvement capturent l'énergie des scènes ordinaires.
- Israel Ariño — ses images fugitives aux couleurs sourdes nous transportent dans des huis clos sensibles et silencieux.

Et parce que redécouvrir les classiques fait aussi partie de l'aventure, nous avons exploré l'univers de Helen Levitt, observatrice attentive de la rue qui capte avec tendresse et malice la poésie du quotidien, avec un regard à la fois discret, humain et plein d'humour.

Exposition jusqu'au 4 avril 2026

Vernissage/finissage : jeudi 2 avril à partir de 18h30. Venez découvrir une exposition riche et variée, trinquer et échanger avec les participantes et participants de l'atelier.

Isabelle Morison, Françoise Vermeil et Annette Schwichtenberg



Annie Andrieu, *A la manière de... Fan Ho*. Exposition *A la manière de...*



Carole Lantz, *Pulsatille des près violette*. Exposition *Naturellement...*

Exposition Naturellement...

Les photographes de l'atelier nature partagent leur passion : fleurs, oiseaux, champignons et insectes orneront les murs de la galerie. Ces photos ont été réalisées au cours de la saison 2024-2025 avec les techniques de prédilection des membres de l'atelier, de la macro au téléobjectif.

Vernissage jeudi 9 avril à partir de 19h, les membres de l'atelier vous attendent pour partager un moment de convivialité.

L'exposition se tiendra du 8 au 18 avril.

Viviane Pichon et Arnaud Dunand.

Exposition balades matinales

Se lever tôt, assister aux premières lueurs de l'aube et du soleil levant dans le silence du petit matin est toujours un moment magique.

Certes le soleil n'est pas toujours au rendez-vous et c'est parfois même sous la pluie que nous arpentons les rues ou les parcs parisiens. Mais que ce soit sous le soleil ou sous la pluie, Paris qui s'éveille ne cesse d'attiser notre regard en nous offrant de jolies surprises photographiques.

Nous vous invitons à venir découvrir nos images, du 22 avril au 2 mai 2026, galerie Daguerre et serions heureux de vous accueillir à notre vernissage le jeudi 23 avril à partir de 19h.

Claire Wintrebert et Gérard Donnat



Marie Freguin. Exposition *balades matinales*



Serge Bréna, *Fleuriste*. Exposition *sorties nocturnes*

Exposition des sorties nocturnes suite

Après avoir été montrée galerie Daguerre au mois de mars, l'exposition se déplace jusqu'à la Maison des pratiques artistiques amateurs, 100 rue Didot, du 23 avril au 13 mai.

C'est une opportunité qui fait suite au Mois de la photo du 14e, la MPAA est en effet un des lieux dans lesquels se sont déployées nos expositions.

Une dizaine de photographes exposent leur vision des différents quartiers de Paris arpentés chaque mois.

Un vernissage est programmé le mercredi 22 avril à 18h30.

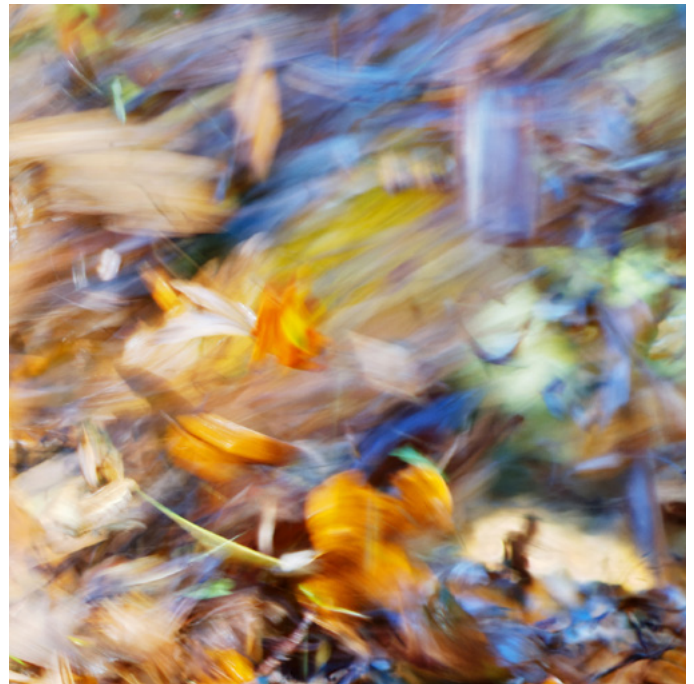
Catherine Azzi et Pascal Colin

Salon des auteurs

Entre réalités observées et mondes imaginés, du documentaire à la poésie visuelle, de l'ombre à la lumière, cette exposition est une invitation à ralentir, à observer et à se laisser toucher par les univers personnels de six photographes : Alexandra Hauville, Françoise Comte, Maude Molène, Monique Corriol, Sandrine Lafrogne, et Philippe Troussel.

Maison des photographes et de l'image, rue de la terrasse à Bièvres, du 28 mars au 12 avril.
Vernissage le 28 mars.

Patrice Levent.



Monique Corriol. Exposition *Salon des auteurs*

Invitation à Thomas Dhellemmes

Né en 1963 à Lille, Thomas Dhellemmes est passionné de photographie depuis l'enfance. Après des études artistiques, il part vivre aux Îles du Cap-Vert, puis de retour à Paris, il décide de se consacrer pleinement à la photographie. Il développe ses projets artistiques personnels et mène en parallèle une vie de commandes photographiques (art de vivre, gastronomie, luxe) avec l'Atelier Mai 98, le studio de création photographique qu'il a fondé. Son travail artistique commence par des ektachromes avec *Un regard sur le Cap-Vert* (1986-88) et *Promenade Silencieuse* (1989), puis se poursuit en noir et blanc avec du film Ilford pour *Marié(e)s* (1990-98).

La galerie Polka présente ainsi son travail « Thomas Dhellemmes s'exprime essentiellement à travers son Polaroid SX-70, dont il aime l'intemporalité, la rareté et la lenteur de chaque image. Son imprécision laisse toute liberté d'interprétation à celui qui regarde l'image. Photographe voyageur, il est dans la quête d'un moment de grâce absolue. Ses photographies parlent de l'existence, de la fragilité de la vie et de son caractère éphémère. Il entretient avec son sujet une distance mystérieuse. L'image presque floue du Polaroid parvient avec délicatesse à capturer la poésie de l'instant, comme dans les brumes de l'esprit et des souvenirs. »

Thomas Dhellemmes viendra présenter son parcours au Club le mercredi 29 avril, à 20h. Il parlera de ses commandes professionnelles et surtout de ses séries personnelles et de sa relation au Polaroid. Il viendra avec quelques livres que les personnes intéressées pourront lui commander.

Agnès Vergnes

Workshops sur les livres de photographie

Deux workshops pourraient être proposés par Gildas Lepetit-Castel sur le thème des livres de photographie au Club en août prochain. Auteur photographe, il a publié de nombreuses monographies, plusieurs

guides pratiques chez Eyrolles et organise depuis une vingtaine d'années des formations de photographie.

Cet article a pour objectif de présenter brièvement les deux propositions, de voir si elles suscitent de l'intérêt et peuvent réunir le nombre de stagiaires nécessaire à leur tenue. Si vous êtes intéressés, contactez-moi d'ici la fin du mois d'avril pour que je puisse ou pas confirmer au photographe ce ou ces stages.

Première option, livre collectif : « Paris à travers les pages »

Photographier la rue, apprendre l'art de la narration à travers éditing et édition, comprendre comment les images s'assemblent, se complètent et dialoguent pour former une œuvre cohérente.

Le stage se déroule en 4 temps :

Présentation du travail de Gildas Lepetit-Castel, pose des bases créatives et définition des intentions

Prise de vues de photo de rue avec divers exercices

Travail de sélection et mise en place d'un ouvrage collectif.

Présentation finale de l'ouvrage et bilan pédagogique.

Durée : 2 jours

Samedi 29 et dimanche 30 août.

12 stagiaires

Tarifs : 140 euros par personne avec 12 inscrits, 170 euros pour 10 inscrits, 210 euros pour 8 inscrits.

Seconde option, concevoir son livre de photographie
L'enjeu est de faire d'une série d'images une œuvre cohérente et singulière, de comprendre comment choisir, hiérarchiser, mettre en forme ses images.

Le stage se déroule en 5 temps :

En amont, chaque participant prépare une sélection de 80 images maximum en petit format.

Editing, apprendre à choisir et hiérarchiser ses photos.

Construction du chemin de fer du livre. Trouver les dialogues entre les images, gérer les doubles-pages et le rythme de lecture.

Retranscription du projet via les logiciels Affinity Publisher ou InDesign. Apprentissage des bases de la maquette pour finaliser l'ouvrage.

Présentation finale de chaque projet individuel et bilan pédagogique.

Durée : 3 jours

Mercredi 26 au vendredi 28 août.

7 stagiaires.

Tarifs : 250 euros pour 3 jours pour 7 personnes, 290 euros pour 6 personnes, 350 euros pour 5 personnes.

Agnès Vergnes

Sortie architecture

Vous connaissez tous la Bièvre. Cette charmante rivière de 32 km de long prend sa source à Guyancourt, près de Versailles, et passe par la ville de Bièvres, lieu de naissance d'un célèbre Photoclub, d'une Foire internationale de la photo et d'un Musée. Elle rentrait dans Paris, puis traversait les XIII^e et V^e arrondissements, pour se jeter dans la Seine près de la gare d'Austerlitz. Malheureusement, elle a été couverte à partir d'Arcueil, et son eau se déverse maintenant dans le grand collecteur Pascal.

Nous avons déjà organisé en 2013 et 2014 des sorties photo dans les secteurs Sud et centre de son cours parisien. Pour la prochaine sortie architecture, nous vous proposons de remonter sa vallée à partir de la Seine, parfois plus ou moins loin de son lit initial, dont le cheminement est connu.

Le rendez-vous sera le dimanche 19 avril, à 15h, devant le Jardin des Plantes côté Est, entrée principale « Porte de Seine », place Valhubert (à Paris, pas à Bièvres).

Gérard Schneck

Initiation aux contre-collages Dibond

Le Club est équipé du matériel nécessaire pour réaliser du contre-collage de photographies sur des plaques Dibond. Vous pouvez apprendre à vous en servir.

Le coût d'un contre-collage est de l'ordre de 10-15€

pour un format A2 (Dibond et châssis). Cette technique permet de mettre en valeur les tirages, en les écartant du mur lors d'une exposition, par exemple. Elle leur confère rigidité et élégance.

Laurent Lombard

Atelier N°4 avec DxO PhotoLab le 21 avril

Après avoir vu lors des premiers ateliers les fonctionnalités de DxO PhotoLab concernant les retouches locales, la gestion de la lumière, la réduction du bruit et la problématique épineuse de la couleur (sujet qui dépasse largement DxO et concerne tous les logiciels photos), ce dernier atelier fera le tour des quelques fonctionnalités importantes qui n'ont pas encore été évoquées, notamment la gestion de la photothèque.

Nous en profiterons pour revenir sur certains points abordés en fonction des souhaits des participants, on peut penser notamment à l'usage subtil des retouches locales ou à un retour sur la couleur qui est un sujet complexe à comprendre même si on peut laisser libre cours à notre propre créativité sans nous poser de question ! Encore faut-il que le résultat final ne nous déçoive pas auquel cas, comprendre ce qui s'est passé sera utile.

Pour illustrer au mieux tous ces aspects et être très concret, je vous encourage à m'envoyer (uniquement via WeTransfer ou GrosFichiers) quelques jours avant l'atelier des photos (pas le jour même SVP), exclusivement au format RAW (pas de JPEG) que nous pourrions retravailler ensemble en séance.

Au plaisir de vous retrouver pour cet atelier qui est sans inscription préalable.

Frédéric Antérion

Atelier livre photographique

Rendez-vous le 1er avril (ce n'est pas une blague !) pour la suite de nos aventures livresques et de nom-

breux partages. Vous pouvez apporter vos maquettes sur papier ou en pdf sur clé ou encore les photos en petit format. A tout bientôt.

Marie Jo Masse et Muriel Collignon

Mini-concours diptyque

Pour le prochain mini-concours thématique, nous vous invitons à penser non pas à une photographie unique mais à deux images formant un diptyque. Vous devez associer deux photographies, qu'elles soient reliées par un thème, une histoire, une émotion. Vous pouvez jouer aussi bien sur les contrastes que sur les complémentarités. Cherchez dans vos photothèques des images qui résonnent entre elles ou créez de toutes pièces le diptyque que vous pourrez présenter lors de la séance du jeudi 28 mai. Les 2 images devront être sur un support unique.

Agnès Vergnes pour les animateurs du jeudi

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
		<p>14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h ■ Atelier livre photographique (MJ. Masse, M. Collignon)</p>	<p>19h ■ Finissage exposition A la manière de... (I. Morison, A. Schwichtenberg, F. Vermeil, S. Allroggen)</p> <p>20h30 ■ Analyse de vos photos - clé et papier (A. Schwichtenberg)</p>	<p>19h ■ Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, N. Gabsi)</p> <p>20h30 ■ Atelier grand format (JB. Roux, C. Guyomarch). Rdc</p>	<p>10h-12h ■ Initiation scanners (F. Lagarde)</p> <p>11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>16h ■ Sortie photo de rue. Rdv au métro Télégraphe (P. Colin). Analyse le 11/04</p>	<p>14h ■ Sortie au parc de Sceaux : Hanami. Rdv au RER B Croix de Berny (F. Rovira). Analyse le 8/05</p> <p>16h30 ■ Atelier Saisis mon vrai moi ! (R. Guesde, G. Guillaume)</p>
<p>FERIE</p> <p>20h ■ Atelier la photographie en récit (G. Dagher)</p>	<p>18h30 ■ Initiation station numérique (V. Boissonnat)</p> <p>20h ■ Analyse photo de la sortie du 28/03 (H. Wagner). Hors les murs</p> <p>20h30 ■ Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc</p>	<p>14h30-20h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h ■ Atelier photo avancé papier (H. Wagner, C. Bailly-Caze-nave). Rdc</p> <p>20h30 ■ Atelier techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol</p>	<p>19h ■ Vernissage exposition atelier nature (A. Dunand, V. Pichon, S. Allroggen)</p> <p>20h30 ■ Analyse de vos photos - papier (A. Vergnes)</p>	<p>19h ■ Impression en groupe (R. Guesde)</p> <p>19h30 ■ Analyse de la sortie nocturne du 29/03 (C. Azzi, P. Colin). Sous-sol</p>	<p>9h30 ■ Analyse photo de la sortie matinale du 28/03 (C. Wintrebert, G. Donnat). Village Daguerre</p> <p>10h30 ■ Atelier photos instantanées (N. Bernard)</p> <p>11h ■ Analyse de la sortie architecture du 21/03 (M. Doz, G. Schneck). Hors les murs</p> <p>11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>16h30 ■ Analyse de la sortie photo de rue du 4/04 (P. Colin). Village Daguerre</p>	<p>10h ■ Sortie photo atelier thématique (H. Wagner)</p> <p>11h-18h ■ Initiation aux procédés alternatifs (JY. Busson, N. Bernard). Sous-sol</p>

■ Activité en accès limité - sur inscription

■ Activité en accès libre

■ Activité à l'année

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
13	14	15	16	17	18	19
<p>20h ■ Réunion de l'atelier Foire (Collectif). Rdc</p> <p>20h30 ■ Initiation Dibond (L. Lombard)</p>	<p>20h Conseil d'Administration. Hors les murs</p> <p>20h ■ Cours Lightroom (G. Donnat). Rdc</p> <p>20h ■ Atelier Vois-tu ce que je vois ? (B. Lejeune)</p>	<p>14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h ■ Atelier séries (L. Rolland, F. Antérieur). Rdc</p>	<p>20h30 ■ Analyse de vos photos - clé et papier (M. Doz)</p>	<p>20h ■ Studio nu et lingerie (P. Napolitano, A. Crémieux)</p>	<p>11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>14h30 ■ Sortie portraits. Rdv place St Sulpice (T. de Gueyer). Analyse photo le 28/04</p>	<p>9h-15h30 ■ Atelier Mise en scène en studio (C. de La Cerda, P. Napolitano). Sous-sol</p> <p>15h ■ Sortie architecture. Rdv devant le Jardin des Plantes, entrée principale « Porte de Seine », place Valhubert (M. Doz, G. Schneck)</p> <p>19h30 ■ Atelier Saisis mon vrai moi ! (R. Guesde, G. Guillaume)</p>

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
20	21	22	23	24	25	26
<p>20h ■ Lecture de portfolios (F. Lambert). Sous-sol</p> <p>20h30 ■ Atelier lomo-graphie (G. Ségissement)</p>	<p>20h ■ Présentation/discussion sur le négatif pour les procédés alternatifs (JY. Busson). Rdc</p> <p>20h ■ Séance DxO (F. Antérieur). Sous-sol</p> <p>20h ■ Analyse photo de la sortie du 12/04 (H. Wagner). Hors les murs</p>	<p>14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>18h30 ■ Vernissage exposition sorties nocturnes (C. Azzi, P. Colin, S. Allroggen). MPAA, 100 rue Didot</p> <p>20h30 ■ Atelier nature (A. Dunand, V. Pichon). Rdc</p>	<p>19h ■ Vernissage exposition balades matinales (C. Wintrebert G. Donnat, S. Allroggen)</p> <p>20h30 ■ Analyse de vos photos - mail et papier (T. Camus)</p>	<p>14h -18h30 ■ Jugement Salon Daguerre</p> <p>20h ■ Atelier Une photo par jour, gr 1 (A. Vergnes). Rdc</p> <p>20h ■ Atelier regard et création (C. Brunstein, F. Chadelas)</p>	<p>8h30 ■ Sortie matinale du parc Georges Brassens à la petite ceinture du XVe. Rdv au métro Porte de Vanves, sortie n°4, boulevard Lefebvre (G. Donnat)</p> <p>9h30 -13h et 14h30-17h ■ Jugement Salon Daguerre. Sous-sol</p> <p>10h ■ Sortie photo : le long du tramway 3A. Rdv au café O'soleil, 21 rue de Patay, arrêt Maryse Bastié (H. Wagner). Analyse photo le 5/05</p> <p>15h ■ Visite expo Dana Lixenberg à la MEP (A. Vergnes)</p>	<p>9h-12h ■ Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, N. Gabsi)</p> <p>ou</p> <p>9h30 -13h et 14h30-17h ■ Jugement Salon Daguerre. Sous-sol</p> <p>14h30 ■ Visa pour Gimp (P. Lajugie). Rdc</p> <p>17h ■ Atelier Une photo par jour, gr 2 (A. Vergnes). Rdc</p> <p>18h ■ Studio nature morte (PY. Calard)</p> <p>21h ■ Sortie nocturne. Rdv métro Solferino sortie 1, place Bainville (C. Azzi, P. Colin). Analyse le 11/05</p>








■ Activité en accès limité - sur inscription
 ■ Activité à l'année



■ Activité en accès libre

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
27	28	29	30			
<p>20h ■ Atelier A la façon de, gr 1 (A. Schwichtenberg, F. Vermeil)</p> <p>20h ■ Atelier fan-zines (V. Boissonnat). Sous-sol</p>	<p>18h30 ■ Analyse de la sortie portraits du 18/04 (T. de Gueyer). Sous-sol</p> <p>19h30 ■ Atelier photos instantanées (N. Bernard). Rdc</p> <p>20h30 ■ Atelier Photoshop (P. Levent)</p>	<p>14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h ■ Thomas Dhellemmes, photographe invité (A. Vergnes). Rdc</p>	<p>19h ■ Analyse individuelle d'images (C. Bailly-Cazenave)</p> <p>20h30 ■ Mini-concours couleur (C. Bailly-Cazenave)</p>			

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
		1	2	3	4	5
6	7	8 20h30  Analyse d'images (M. Corriol)	9	10	11	12
13 20h30  Lecture séries (M. Corriol, B. Chérasse)	14	15 14h30  Photoshop débutants (L. Gras)	16	17	18	19
20 20h30  Post-produc- tion (P. Levent)	21	22 20h30  Analyse d'images (P. Levent)	23	24	25	26
27 20h30  Studio portrait (P. Troussel, P. Levent)	28	29 20h30  Analyse d'images (P. Levent)	30			

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année

 Activité en accès libre